

Rares sont les femmes dont le nom figure sur les monuments aux morts de la Grand Guerre, parmi les noms inscrits sur celui de Contrexéville, on peut lire la mention en tête de liste : Collin. L, infirmière. Les recherches sur l'identité et le parcours d'infirmière de Louise Colin ont été perturbées par l'orthographe de son nom, qui apparaît Collin sur le monument (ci-dessous) et sur les dossiers militaires, mais qui en réalité s'écrivait Colin, comme il fut inscrit sur le mémorial du premier monument aux morts (document inédit ci-dessous).



Louise **COLIN**, décède au domicile contrexévillois de sa famille à 34 ans le 30 mai 1918, était dame de la SSBM, Société française de secours aux blessés des armées de terre et de mer. Infirmière bénévole aux hôpitaux de Martigny-les-Bains, sa mort fut constatée à 7 heures le matin, mais la cause n'en est pas précisée.

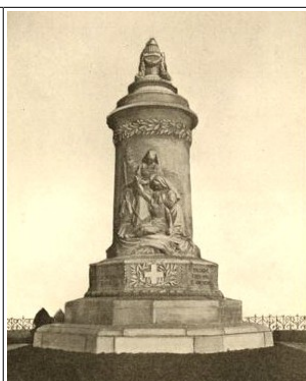
Dans la délibération du Conseil municipale en date du 16 juillet 1921, il est écrit que sera ajouté aux autres noms des morts pour la France, celui de Louise Colin morte des suites d'une maladie contractée dans le service bénévole des hôpitaux militaires.

En étendant les recherches dans les archives des services hospitaliers et ceux de la Croix-rouge, de nouvelles révélations sont venues éclairer le sort de Louise Colin.

Les infirmières furent également des victimes de la guerre. Un monument érigé à Reims « A la gloire des infirmières victimes de leur dévouement » témoigne de l'investissement des soignantes françaises.

Il existait plusieurs catégories d'infirmières : les infirmières professionnelles, les infirmières temporaires des hôpitaux militaires et les infirmières bénévoles des trois sociétés de la Croix-Rouge (1) la SSBM, Société de Secours aux Blessés Militaires, (2) l'ADF, les Dames de France (3) l'UFF, Union des Femmes Françaises. La Croix-Rouge rappelle sur sa page consacrée au conflit qu'elle a mobilisé 68 000 infirmières.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE SECOURS AUX BLESSÉS MILITAIRES.	
ADER.	DE LA CELLE.
D'AGNEL DE BOURBON.	CHAT, Eugénie. ←
ANSART, Marie-Thérèse.	COLLIN.
ARTHUIS, Adrienne.	CONVERT, Yvonne.
BARÉ.	DE COURCY.
BARTZ (Sœur CLAIRE).*	COUTURIER.
BATEDAT, Louise.	CRÉPIN (Sœur SAINTE-SUZANNE).*
BATUT, Juliette.	DE CRÉVECOEUR.
BENOIST D'AZY.	DE DARTIN.
BERGOND.	DAYNAC, Paule.
BETHENOD.	DEGROOTE, Irma.
BINET (Sœur LUCIENNE).*	DELOIRME.
BOURÉ.	DELUN.
BOURDET (Sœur SAINT-GEORGES).	DOUCET.
BOURGOIS.	DUBUT.
BOUTILLIER DE SAINT-ANDRÉ.	DUCHAMP.
BOUVET DE LA MAISONNEUVE.	DURAND-GASSELIN.
BRUTÉ DE RÉMUR.	D'ENTRAIGUES (La générale).
BURKY, Élise.	DE L'ÉPINOIS.*
CAFFIERO (Sœur ANNE-MARIE).	DE FAULTRIER.
CAMUS.	FERCOQ (Sœur SAINT-PACIFIQUE).
CASTEBERT.	FÉTIS.
CAUFOURIER.	FLAMENG.



Au cimetière communal de Contrexéville, la tombe de la famille Colin-Chatin
À gauche la plaque du « Souvenir Français »

Monuments de Reims :

C'est le Mémorial des 351 infirmières françaises « tombées au champ d'honneur ».

105 infirmières tuées lors de bombardements, 246 moururent de maladies contractées durant leur service (le cas de Louise Colin).



* Tuée par bombardement.

COLLIN Mlle
1914-1918

Cliquer sur les titres pour masquer/afficher le contenu

Identification

Nom : **COLLIN** Prénoms : **Mlle**

Informations militaires et Résistance

Conflit : **1914-1918**
Grade, unité : **Infirmière - [Victimes civiles] - C.R.F. Croix Rouge Française**
Personnel de la Croix Rouge Française
Complément : **S.S.B.M.**

Naissance

Décès

Date : 1918
Département : 88 - Vosges
Commune : Martigny-les-Bains
Lieu, complément :
Genre de mort : **Mort des suites de maladie contractée en service**
Mention *Mort pour la France* : Pas d'information



Sur le site Mémorial, ci-contre, le fichier incomplet de la déclaration du décès de Louise Collin (deux L).

Les hôtels International et des Bains de la station thermale de Martigny-les-Bains, hôpitaux militaires pendant le conflit 467 lits pour accueillir les blessés, c'est là que s'est dévouée Louise Colin, avant d'être atteinte d'une maladie mortelle !

Châtain	Ida	1861	Vaudémont	id	ch. de ménage	un de la graine yalonne
Colin	Louise	1874	Suriauville	id	sa fille	
Colin	Zoé	1886	Contrexéville	id	sa fille	

Sur le registre 1911 du recensement de la commune de Contrexéville, figurent les noms de la famille Colin. Ida Châtain, native de Vaudémont (54), la mère, veuve de Edmond Colin natif de Marainvillers (54) décédé en 1909. Les Colin habitait Suriauville ou est née Louise (un village où il y a plusieurs famille Collin avec deux L).

En 1886, la famille s'installe à Contrexéville rue de Dombrot (rue Reine Isabelle aujourd'hui), où naît Zoé (les anciens contrexévillois se souviennent d'elle), Edmond et sa femme Ida exercent la profession de marchand de grain, lorsqu'Edmond décède sa femme et ses filles continuent le commerce et louent des meublés aux curistes.

La salle Saint Epyre succédera au bâtiment de stockage des Colin, elle a gardée la fenêtre de mansarde par laquelle étaient hissés les sacs de graines avec une mouffette, pour les conserver au sec dans les greniers.

